25me ANNEE — Numéro 6 Mercredi 22 Novembre 1933

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 12, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.
José PHILIPPART.

Professeurs et étudiants ont rarement l'occasion de se rencontrer dans des conditions agréables pour tout le monde.
M. JANSSENS, dans une de ces occasions.

POURQUOI PAS?

Ceci n'est pas un réquisitoire, c'est un simple avis ou plus exactement une pure suggestion.

Pourquoi l'élément estudiantin n'est-il *jamais* officiellement représenté au sein des diverses Facultés de notre Université? — Par la formalité de l'inscription prise au début de l'année académique, un véritable contrat tacite se noue entre le corps enseignant et le corps enseigné. Demander la stricte observation des clauses de ce contrat serait évidemment un non sens, mais en exiger la réalisation dans les limites de la plus entière bonne foi n'est pas une prétention exagérée. Si l'on imprime des programmes de cours et des horaires déterminés, ce n'est pas pour en faire fi et pour les bouleverser de fond en comble, sans *jamais* au moins demander l'avis des principaux intéressés: les étudiants.

N'a-t-on pas vu plus d'une fois, des leçons destinées aux mêmes auditeurs et placées de telle façon qu'il était matériellement impossible d'y assister sans être obligé de « brosser » l'une d'elles? Il en est de même pour les interrogations. La question des horaires serait évidemment la principale raison de faire de temps en temps entendre notre voix, mais elle est loin d'être la seule. De nombreux professeurs se plaignent de n'avoir avec leurs élèves que des rapports fort éloignés, rapports qui, dans tous les cas, sont désirables. S'il survient la moindre chose sortant de l'ordinaire: interruption de cours par suite de maladie plus ou moins longue, visite d'un établissement sous la conduite d'un assistant, etc... c'est la confusion et le désordre lorsqu'il s'agit de s'arranger avec les étudiants; dès lors pourquoi ne pas s'entendre avec un seul qui aurait préalablement consulté ses camarades? Ce serait simple et logique.

D'autre part, il y aurait là un moyen de rendre la vie aux cercles facultaires et de leur assigner un but précis. Chaque année, ou chaque section de chaque faculté devrait y compter au moins un délégué et, outre ses attributions ordinaires, le cercle facultaire deviendrait un lien entre la chaire professorale et le « vulgum pecus » estudiantin.

Je sais que plusieurs professeurs ne sont pas adversaires, *pour les affaires qui concernent directement les étudiants* d'une certaine collaboration officielle, et qu'ils s'efforcent dans la mesure du possible de marcher dans cette voie, particulièrement les professeurs des dernières années. Puissent tous leurs collègues imiter cette manière de faire et penser de temps en temps qu'ils ne donnent pas cours à des automates remontés au début de l'année ou à des machines dont le ressort est à bout après les examens.

Maurice POLAIN.

ATTENTION!

Le samedi 16 décembre à 3 heures de l'après-midi, pour clôturer les fêtes du XXVe du *Vaillant*, aura lieu à l'« Union » un brillant concours de chansons et monologues universitaires.

Que tous les as et futurs as se mettent dès maintenant à l'ouvrage.

De nombreux prix seront accordés à l'originalité et à l'inédit.

Le Monde où l'on s'ennuie

Comédie de salon en 1 acte
ou un cours de droit administratif en l'an de grâce 1933.

PERSONNAGES:
- Monsieur CRAHAY (comique).
- DOUX IU (chinois).
- LE GROS VER (caricaturiste).
- André-A. DUPONT (Jeune premier).
- Maurice POLAIN (reporter).
- Jean FRÉDÉRICQ (père noble).
- Manu BRONNE (rôle muet. Il est absent et brosse le cours).
- L'IMPUBÈRE (travesti).
- LE CHORYPHÉE.
- LE CHŒUR (personnage mixte).
- LE CARILLON DE LA CATHÉDRALE (Bruits de coulisse).

Monsieur CRAHAY: Heu, Droit administratif... heu... loi de heu...

LE CHŒUR: Heu... Heu...?

Monsieur CRAHAY: Heu... Février 1810...

LE CARILLON: Ding don, don, ding... tra la la la.... douine...

André-A. DUPONT: Zut... il a commencé avant l'heure!

(La porte de l'auditoire grince Doux Iu entre en rampant).

Jean FRÉDÉRICQ *(noblement)*: Le péril jaune nous guette, voici l'Asie.

LE CHŒUR A CRAHAY: Voilà la scie.

LE CHORYPHÉE: Taisez-vous. Tout n'est pas perdu. On prendra peut-être les présences!

DOUX IU *(Il s'est assis et fait des chinoiseries; tout le monde rigole)*: I Non di hu... I s'fou dnou *(c'est du chinois)*.

LE GROS VER *(à Polain)*: Allez, Est-ce qu'on retourne?

Maurice POLAIN: Non, je compose un article... fais-moi sa caricature.

Monsieur CRAHAY: Heu... cartes d'identité... hu... hu...

LE CHŒUR: J... O... U... balu, balu... Pfuitt... skwâmf...

Monsieur CRAHAY: ... Heu... arrêté... royal...

Maurice POLAIN *(notant tout haut)*: ... Après un discours d'une éloquence rare, au milieu d'un auditoire muet d'admiration...

André-A. DUPONT: Si on l'invitait à la prochaine guindaille des 29...

LE GROS VER *(dessinant)*: T'as vu sa tête, non mais c'qu'il est rigolo.

LE CHORYPHÉE: Notre âme est lasse.

LE CHŒUR: Oui la mélasse!

L'IMPUBÈRE *(les yeux vagues)*:
« Mon nez trahissait le poids de ton profil
» Mon portefeuille mesurait la grandeur [de ton amour
» Je suis venu
» Ta main égrenait du silence
» Mais mon cœur est un arc-en-ciel »

M. POLAIN *(notant toujours)*: La poésie fait à Liége, des progrès de plus en plus surprenants.

LE CHŒUR: Surprenants Hi, Hi, Surprenants...

M. POLAIN: D'autre part l'agence Havas signale qu'un fou dangereux s'est échappé du sanatorium de...

L'IMPUBÈRE:
« Tu souris au globe de mon parapluie
» Mais la lumière de tes yeux vacille
» L'accordéon de ta bouche joue une valse»

CRAHAY: Heu... loi Communale... heu... article... heu... 78...

LE CHORYPHÉE: Je sens que ma raison va s'égarer.

LE CHŒUR: Il a raison, il vaut mieux se garer.

LE CARILLON: Tra la,la, la, la... Tra, la, la, la laine...

DUPONT: Le quart..., déjà... comme le temps passe...

Jean FRÉDÉRICQ *(avec flegme)*: Oui nous n'en avons plus que pour une heure et quart!

Maurice POLAIN *(se dictant à lui-même)*: Le temps est quelque chose de particulièrement relatif. Il est curieux de constater...

L'IMPUBÈRE:
« Ma voix roule comme un trolleybus
» Ton sourire joue au diabolo
» Tu es le ciel.
« Mais moi je suis un cerf-volant ».

LE CHŒUR: Un cerveau-lent!

Monsieur CRAHAY: Heu... loi... très... très intéressante...

LE CHŒUR: Hum... Hum... Hum...

DOUX IU: Zié né sais pas zi z'est parzé qué zié ne connais pas bien lé franzais, mais zé ne comprends pas lé cours di droit aminiz-dratif.

Monsieur CRAHAY: bala... bala... hu... ho... haha.. ministratif... zûû...

DOUX IU: Z'est curieux comme il parle...

LE CHŒUR: On dirait du chinois.

LE CHORYPHÉE: N'injuriez jamais une phrase qui tombe...

LE GROS VER: Ah! mais s'il enlève tout le temps son lorgnon... comment veux-tu que je croque sa fiole.

L'IMPUBÈRE *(s'agite sur son banc)*: M'sieu..., M'sieu...

LE CHORYPHÉE: Qu'est-ce que la vie et qu'y venons-nous faire?

LE CHŒUR: ... nous faire?... nous faire...

L'IMPUBÈRE *(de plus en plus agité)*: M'sieu... M'sieu...?

LE CARILLON: Ding, dong... boum, trala, latère...

Monsieur CRAHAY: Heu... Guili... Guilli... beûh... secrétaire... communal... beûh guili... guili...

Jean FRÉDÉRICQ *(superbe de majesté)*: Il se gargarise de mots.

A. A. DUPONT: Je veux croire, ils restent tous dans sa gorge!

M. POLAIN *(notant toujours)*: Tu parles d'une indigestion s'il avale seulement la loi communale...

L'IMPUBÈRE *(déchaîné)*: m'sieu... m'sieu... *M'sieu...* M'SIEU... MONSIEUR!!!!

LE CHŒUR: Qu'est-ce que la vie et qui venons-nous faire?

Monsieur CRAHAY: Eh! bien...? heu... hu.., heu... qu'est-ce qu'il y a au fond de l'auditoire... heu... hi... hu... Il me semble avoir entendu quelque chose... heu... hu...

L'IMPUBÈRE *(hurle à plein gosier)* M'sieu pour aller faire p... p...!!!

RIDEAU.

Emmanuel de LUGNON.

Au service de la Politique

NOTRE BUT

Je remercie tout d'abord la rédaction du *Vaillant* et le comité de l'« Union des Etudiants Catholiques » de l'accueil amical qu'ils veulent bien réserver aux Jeunes Gardes, en leur ouvrant aujourd'hui les colonnes de ce journal et en leur offrant demain la tribune de l'Union.

J'espère que ces deux prises de contact porteront très vite leurs fruits.

Car, soyons francs. Le but de ces quelques lignes est de préparer l'échange de vues que nous aurons le 30 courant sur les Jeunes Gardes et l'enrôlement de la jeunesse universitaire dans nos jeunes gardes catholiques. But pratique et urgent qui ne demande pas de grands développements, mais un esprit d'action.

Pour aider à cet enrôlement et à cette action, posons-nous simplement quelques questions capables de jeter une lumière saisissante sur le « Mouvement Jeune Garde Catholique » tel qu'il se réalise dans toute la région française du Pays.

NOS IDEES « FORCE »

QUE VEULENT LES JEUNES GARDES DE 1933?

Elles veulent tout d'abord dresser un acte d'accusation contre ce que fut l'esprit politique d'après guerre. La jeunesse a gagné la guerre. Elle n'a pas hésité à sacrifier son sang et sa vie. Dans tous les pays, la jeunesse se lève, aujourd'hui, pour proclamer qu'on n'a pas su organiser la Paix.

Méditez les leçons qui découlent des affirmations et des activités des jeunesses communistes, des jeunesses fascistes, des jeunesses allemandes! En Russie, la jeunesse a fait bloc contre le régime des tzars, puis contre la molle politique d'un Kerensky, pour se mettre au service de la plus grande révolution qu'ait connue le monde, révolution qui voudrait, après avoir tué Dieu et fait disparaître du globe le signe de la Rédemption, établir l'égalité de tous par le bas. Cette jeunesse obéit à une mystique, si on ose appeler mystique ce qui répond à un programme aussi anarchique. En Italie, pour combattre la mystique socialiste ou communiste, la jeunesse revêt la chemise noire, se donne un maître qui n'hésite pas à lui faire dessécher des marais, à franchir l'Atlantique dans un geste d'épopée! La jeunesse italienne s'est mise au service d'un état totalitaire, bien suprême de la politique. En Allemagne, après avoir abandonné la politique aux mains de ceux qui, loin de panser les plaies de la guerre, ne contribuèrent qu'à les aggraver en livrant le pays aux exigences d'un marxisme qui le conduisait tout droit au communisme, la jeunesse vient encore de se donner un maître. Son idéal devient la précellence de la race, le droit à l'égalité dans les armements ou le désarmement.

Méditez, ces mouvements de jeunesse et les conclusions à en tirer seront simples. La jeunesse se lève parce qu'elle veut plus de force dans l'Etat et plus de solidarité dans l'Etat entre citoyens.

Force et solidarité, voilà les deux levriers avec lesquels ceux de 20 à 40 ans veulent remettre le monde sur ses bases ébranlées.

FORCE DANS L'ETAT

Force dans l'Etat! les jeunes Gardes Catholiques veulent un Etat fort. Ils repoussent toute

idée de dictature. Ils repoussent la notion d'un état totalitaire à la mode mussolinienne. Ils restent inébranlablement fidèles au régime parlementaire organisé et travaillant suivant la notion première qui a présidé à sa fondation. Le parlement doit être une assemblée d'hommes qui, représentant la pensée profonde et les besoins du peuple, concrétise en des lois un plan de prévoyance générale. Mais, est-ce un parlement aimé du peuple celui-là qui s'entend dire qu'on n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il est en vacances? Mais, est-ce un parlement aimé du peuple celui-là qui empêche un gouvernement de gouverner, qui détruit les plans du gouvernement par des manœuvres de groupe, avant même que ses plans aient vu le jour, qui fait tomber un gouvernement à propos de petites élections communales dans une petite localité frontière! Mais, est-ce un parlement celui-là qui vote des lois souvent incompréhensibles en les multipliant à l'infini et qui, au jour de sa rentrée, est saisi de 13 demandes d'interpellation quand le pays ne demande que des actes, de la décision, et moins de discours?

Les Jeunes Gardes aiment le Parlement. S'ils ne l'aimaient pas, ils laisseraient ses défauts, ses erreurs, se répandre dans son organisme comme un cancer. Si on y prend garde c'est sa mort assurée. Force dans l'Etat! C'est pourquoi les Jeunes Gardes veulent un parlement qui contrôle et un gouvernement qui gouverne. Que chaque chose soit remise à sa place. *Le Matin* de Paris écrivait très justement, il y a quelques mois: « L'autorité de l'exécutif doit être avant tout restaurée, l'intervention des chambres n'est indispensable que lorsqu'il s'agit de prendre des mesures atteignant la liberté. Le Parlement doit s'abstenir de dicter des règles pour lesquelles des décrets suffisent ».

Solidarité dans l'Etat

Le libéralisme économique du XIXe siècle, régime d'égoïsme et d'aplatissement du fort par le faible, a engendré, par son manque de charité et de respect de la dignité humaine, le marxisme fait de luttes intestines et de ruines. L'un et l'autre ont fait les malheurs des temps présents.

Quand on s'efforce de voir le monde tel qu'il est, on remarque qu'il réagit spontanément contre le désordre né de ces doctrines économiques. L'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, les Etats-Unis d'Amérique sont des exemples frappants de cette réaction.

M. Vandervelde n'est plus le prophète. Au sein même de son parti il se sent désemparé. A Paris, il subit les assauts des Marquet et des Déat; à Vienne on lui défend de parler.

« Le temps où nous vivons est fécond en surprises », écrivait récemment Pierre Lucius, « nous assistons à la renaissance, hors de nos frontières, d'institutions appartenant à un passé lointain. Aussi le régime corporatif établi dans un pays voisin s'affermit tous les jours... Ce n'est pas le capitalisme dans ses éléments essentiels qui est condamné aujourd'hui, mais le régime de libre concurrence absolue dans lequel il a évolué au XIXe siècle ».

Devant cet immense problème de la production, de la dignité humaine, les Jeunes Gardes veulent aussi se recueillir et agir. Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, une évolution est en marche. Les principes de la révolution de 1789 ont vécu.

Catholiques nous n'avons pas le droit de ne pas entrer dans cette nouvelle évolution qui, si elle se fait sans nous, se fera contre nous. Les Papes nous ont tracé la voie... Ils ont tracé les principes de la grande solidarité chrétienne... Nous devons obéir.

La Tradition Catholique

Est-ce à dire que ce soit là tout notre but et que tout soit à réformer ou corriger dans notre Etat d'aujourd'hui? Dans la réforme de l'Etat, une chose doit être conservée jalousement, je veux citer le trésor de libertés et de droits que nos pères ont su donner à l'Eglise catholique belge et à son enseignement. Dans ce domaine rien n'est à modifier, tout est à conserver. Hélas, il en est qui, je ne sais par quel esprit diabolique, voudraient tout remettre en cause. Cela les Jeunes Gardes ne le permettront jamais. Sur ce grand problème des écoles, les catholiques belges ont refait l'an dernier l'unité de front pour défendre le statu quo. Les Jeunes Gardes, quoi qu'il arrive, veulent rester fidèles à cette tradition catholique sans laquelle il n'est pas possible d'établir une société où règnent l'ordre, la charité, le respect des droits de chacun.

Comment Aboutir? Par l'Union de Tous

Comme l'écrivait récemment Thierry Maulnier: « La tâche qui s'impose aujourd'hui n'est pas de substituer à une anarchie abstraite, une dictature abstraite, mais de restaurer une société où les forces vivantes ne soient pas étouffées par les institutions ».

Comment aboutir dans cette tâche? Si chacun se contente d'y donner son adhésion et de compter sur l'action de son voisin, dans cinq ans nous serons vaincus parce que l'adversaire aura profité de notre individualisme et de notre manque d'action. Si au contraire, tout ce qui est jeune et fier d'être catholique s'unit, si tous les jeunes de tous les milieux, renversant les cloisons étanches que leurs pères ont sottement élevées, vivent et combattent pour un commun idéal en obéissant aux disciplines nécessaires, la victoire sera à nous.

L'esprit « Jeunes Gardes » veut cette union complète des âmes et des cœurs. Etudiants, ouvriers, bourgeois, campagnards, doivent être au service des uns et des autres afin de produire déjà au sein de leur Jeune Garde cette solidarité et cette autorité dont ils veulent pour l'Etat.

Ainsi se réalisera la première étape du monde de demain que la rigueur des événements de l'heure nous apporte lentement.

Edmond Henusse,
Président de la Fédération Wallonne
des Jeunes Gardes Catholiques.

UNE HEURE AU BASSIN

ODE FAMEUSE A L'EAU

Aujourd'hui comme tous les jours
Dans la piscine ensoleillée,
Il est des nageurs pleins d'humour
Que réjouissent les contours
Des matrones dépareillées
Et du gros monsieur de toujours
Qui barbotte et fait mille tours
Pour les dames émerveillées,
Aujourd'hui comme tous les jours
Dans la piscine ensoleillée.

Sous le regard attendrissant
Des mamans aux larges derrières,
Une mignette aux seins naissants
S'approche de l'eau gentiment,
Y trempe après bien des manières
Un petit orteil rose et blanc
Et le retire en frissonnant
Comme au contact d'une vipère
Sous le regard attendrissant
Des mamans aux larges derrières.

Là-bas tout au fond du bassin
Avec des graces d'otaries,
Des baigneuses font au tremplin
Pour bien montrer leur joli teint
De charmantes acrobaties
Arborant sans respect humain
Des maillots brodés de pingouins
Sur leurs poitrines arrondies
Là-bas tout au fond du bassin
Avec des graces d'otaries.

Je ne sais où porter les yeux
Aussitôt que j'ouvre ma porte,
Tant sous le soleil radieux
Il est des groupes délicieux
De nymphes fraîches et accortes.
Et ce spectacle merveilleux
Doit être un avant-goût des cieux,
Car dans l'extase qui m'emporte
Je ne sais où porter les yeux
Aussitôt que j'ouvre ma porte.

Un règlement bien ordonné
Prescrit une douche glaciale
Probablement pour ramener
A la froide réalité!
Ceux qu'un supplice de Tantale
Aurait pour effet de troubler
Au point de leur faire oublier
Qu'une piscine communale
N'est qu'un endroit bien ordonné
Où l'on prend des douches glaciales.

Ruisselant de la tête aux pieds
De la douche alors je m'élance
Saluant d'un geste mouillé
Le plongeur, l'agent, le pompier
Et le garçon de l'ambulance
Qui n'attend plus que les noyés
Et ne sait à quoi s'employer...
Avec un air plein d'élegance,
Ruisselant de la tete aux pieds
De la douche alors je m'élance.

Et bientôt tel un dieu marin
Je soulève l'écume blanche
Parmi les sirenes du bain
Et les ventres de mandarins
Des vieux papas qui font la planche,
Si grande est ma gloire au bassin,
Que de la buvette au tremplin
Je crois voir chacun qui se penche
Pour admirer le dieu marin
Qui soulève l'écume blanche.

Le plongeur dont c'est la mission
Surveille les premières brasses
D'un gamin qui prend des leçons
A la corde... Comme un goujon...
Tandis que sur le bord d'en face
Un couple en vient aux effusions,
Et... lâchant dans sa distraction
Le goujon qui boit quelques tasses,
Le plongeur dont c'est la mission...
Surveille un couple qui s'embrasse!

Juin 1933. Manu Bronne.

XXVme DU VAILLANT

Théâtre du Home
22, rue du Vieux Mayeur

Gai... Marrons-Nous!

Revue, avec le concours de

Melle Edith GUARINI
du Théâtre des Galeries, du Parc etc., et de

M. Jean BERG
du Théâtre des Galeries

Mercredi 13 Décembre
A 20 heures **SOIRÉE DE GALA** On dansera

Jeudi 14 Décembre
A 20 heures — Soirée réservée aux bourgeois éclairés et aux étudiantes non émancipées

Vendredi 15 Décembre
A 20 heures — Soirée réservée aux étudiants et aux étudiantes émancipées

Union Liégeoise des Etudiants de Louvain

J'ai vu en cette ville une réunion d'étudiants de l'Alma Mater qui a nom de « Liégeoise ».

Or donc, lorsqu'à 8 1/2 h., le « Valeureux Liégeois » fit trembler le « Rubens », la salle était bondée. Pas un Liégeois qui n'ait répondu à l'appel de son président, même les curés, ils étaient six.

Le jazz est à son poste toujours plus beau, toujours plus virulent.

En termes émus — et sait-il se rendre ému, notre Amand Géradin — le président souhaita la bienvenue aux bleux et aux anciens et dit sa joie de les retrouver.

Or, il fallait élire deux vice-présidents. C'est sous le regard mâle du « Torè » que les students déposèrent dans l'urne leur bulletin de vote. Et il se fit que le 1er de ces « vice » fut Alex Lejeune, un type sympathique s'il en fut; que le 2me, élu à l'unanimité, est un représentant de notre Malmedy wallonne, Willy Lienne.

Puis le baptême... Les bleus s'avancent. Les students crient, les curés gueulent. Les catéchumènes sont au nombre de 25. Alex Lejeune, l'officiant, dans une guindaille aussi fine que spirituelle initie les bleus à la signification de ce baptême. On remplit les pintes et alors de toutes parts fusent les cris des « supporters »: on se croirait au Stade de Sclessin... 1, 2, 3 à fond ...Bouchaert, un fils de la Cité ardente... avala sa pinte de deux gorgées. Vive le Roi des bleus!

Encore un discours (!) du Camarade Bizoux qui pour se mettre au diapason de la Société, but 3 demis à fond et quelques mots de Mauer, rédac-chef de *l'Ergot;* un tonitruant « Valeureux Liégeois » et... d'aucuns disent que certains, sous la conduite du bourgeois Charpentier, roulèrent jusque très tard dans la... matinée...; mais ne poussons pas plus loin nos investigations... Un vieil ami de Louvain.

A. U. C. A. M. — Section Féminine. Notre messe de communion aura lieu le jeudi 23 novembre à 7 heures en l'église du Saint-Sacrement, boulevard d'Avroy. Toutes les Etudiantes et nos membres sont cordialement invitées à y prendre part.

AU REVOIR...

Encore un départ!

Depuis deux jours, Edouard Le Joly, grand bavard devant l'Eternel s'il en fut, est rivé pour des semaines au rigoureux silence des exercices de Saint Ignace!

Comment? Lui!?!

Beaucoup n'en revenaient pas quand ils l'ont su. Ceux qui l'avaient mal connu. Ils n'avaient pas senti sans doute le souffle spirituel qui animait toute sa vie et inspirait toutes ses actions.

Car Eddy a fait bien des choses en ses cinq années de vie estudiantine. Il a fait du bridge, son service militaire, des guindailles, des meetings, et même du Droit. Il fut secrétaire de rédaction du *Vaillant* en 1929-1930; il y apportait sa verve et sa culture, aux temps glorieux du « Cerca », du Congrès de la F. B. E. C. à Gand, de la manifestation Jaspar.

Après l'armée, une année dans le rang de nouveau, toujours meneur et boute-en-train! Enfin depuis un an il dirigeait l'A. U. C. A. M. avec le même enthousiasme et la même gaieté qu'il savait apporter en tout; on a bien vivantes encore au souvenir les « Journées d'Etudes » qu'il présida en janvier dernier et les nombreuses séances où il secouait son monde.

Il vient de nous quitter, mais on garde l'image de son large sourire illuminant son visage, on se souvient de ses discours intarissables et de ses inventions inattendues et joviales.

Comment, diable, parviendra-t-il à se faire? Nul ne le sait... pas même lui probablement. Mais ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il se taira. Il a toujours fait ce qu'il avait une fois décidé, même réussir des examens qu'il préparait pendant quelques jours. C'est ainsi qu'avant de partir, non content sans doute de n'offrir à Dieu qu'un docteur en droit, il alla au Jury central enlever le titre de candidat en philosophie.

Eddy est un réaliste; il court droit au but. Il est parti joyeux, regardant, les yeux brillants, l'idée qui l'a captivé. Certains, ignorants de la date de son départ, s'étonnaient de le rencontrer encore. « Il est temps que je m'en aille », disait-il en riant. On m'expulse! »

Au revoir, mon vieil Eddy! Tu laisses derrière toi une place vide dans le cœur de tes amis, avec ce serrement d'angoisse devant l'irréparable qui s'est fait.

Mais c'est pour une mission combien plus haute et plus belle!

Non, pas même au revoir, mon vieil Eddy! Dans la claire volonté de te donner, tu prieras pour nous, comme nous prierons pour toi. Ainsi on sera toujours ensemble. Amicus.

Association des Etudiants en Médecine et en Pharmacie

Chers camarades,

Le Comité de l'A. E. M. P. invite tous les étudiants en Médecine et en Pharmacie à assister à la prochaine ASSEMBLEE GENERALE qui aura lieu le Mercredi 6 Décembre, à 8 heures à la « Mâson ».

Ordre du Jour:

1. Allocution du Président;
2. Rapports du Trésorier et du Secrétaire;
3. Elections définitives;
4. A. E. M. ou A. E. M. P.?
5. Divers.

N. B. — Tous les types à la hauteur doivent se présenter aux élections du prochain Comité. Allons, jeunes Carabins, réveillez-vous afin d'être bien entraînés aux fêtes du 50me anniversaire de l'A. E. M .P.

Le comité annonce à tous ses membres une conférence avec projections lumineuses par Monsieur le Professeur Bouillenne. Cette conférence aura lieu le mercredi 13 décembre à heures à la « Mâson ». Le sujet sera indiqué le plus tôt possible. Le Comité.

J. U. C. F.

Réunion ce mercredi 22 novembre, à 6 h. 1/4 au local, 31, rue Hors-Château.

Sujet de la causerie:
L'Eglise et le Sens Social.

AUCAM
Cercle d'Etudes Missiologiques
Ce mercredi 22 novembre
à 8 h. 1/4
Pourquoi le Catholicisme est-il missionnaire

M. MUHR-DUMOULIN
40, RUE VINAVE D'ILE,
LIEGE

LE PLUS GRAND CHOIX d'OBJETS pour CADEAUX à des prix sans concurrence

Camarades ! Tous à l'Union le **Jeudi 30 Novembre** à 8 heures

PREMIERE GRANDE REUNION JUCISTE DE L'ANNÉE

M. l'abbé Bovy parlera du Cran Estudiantin

Tous les Jucistes seront au poste ! Les autres sont cordialement invités

Chronique Sportive

FOOTBALL AUX LAMPIONS

Un match de football se jouant à 20 heures! Quel rêve! se serait-on écrié il y a quelques années. Le rêve s'est réalisé, il y a un mois dans notre cité. La foule sportive a pu assister à une nocturne. Le sport du ballon rond est entré dans le domaine de la nouveauté, de l'attraction et même de la féerie.

En sportif, nous devons souhaiter voir naître ces installations qui nous permettront d'assister à de nombreuses nocturnes.

Ce faisant, je me place à un double point de vue:

1° *Point de vue esthétique:*

Sur la vaste scène représentée par la pelouse au vert printanier et toute illuminée par les réflecteurs, nous allons pouvoir assister à une grande représentation.

Vingt-deux acteurs vont évoluer et dans des attitudes qui nous paraissent plus gracieuses, jongler avec le ballon revêtu pour la cérémonie de son bel habit blanc.

Nous pouvons ainsi goûter dans le calme d'une soirée, toute la poésie du sport, admirant ces hommes qui, semblables à des pantins, s'agitent sur une scène féerique tandis que des clameurs montent du gouffre noir qui les entoure.

2° *Point de vue technique:*

Si ces installations se généralisent, elles permettront aux clubs de réaliser d'appréciables progrès. Durant la majeure partie de la saison, les joueurs doivent négliger leur entraînement, car il leur est impossible de se rendre au stade après leur journée de travail. Grâce à cette réalisation moderne, tous pourront se trouver au poste, le soir d'entraînement.

Cela se réalisant, nous aurons bientôt dans nos clubs de football des joueurs qui, non seulement auront fait d'énormes progrès en technique, mais aussi des athlètes au souffle puissant que nécessite la pratique du football.

RAMI.

AU PARA
115, Rue Cathédrale
3, Place du Roi Albert
Téléph. 24163 LIEGE Téléph. 24163
IMPERMEABLES - GABARDINES
ARTICLES DE SPORT

AVIRON

En consultant le palmarès des années précédentes, nous constatons avec amertume qu'aux régates universitaires, les étudiants liégeois, loin de remporter les palmes, se sont laissés petit à petit enlever les places, si âprement disputées et brillamment conquises par leurs aînés.

Cependant, amis rameurs, nous possédons dans notre ville, un fleuve réputé pour l'incomparable champ de course et d'entraînement qu'il offre aux fervents de notre sport. Nous comptons parmi nous, des hommes ayant participé avec succès aux championnats nationaux et inernationaux.

Enfin, par le récent contrat conclu avec le R. S. N. M., le comité du R. C. A. E., s'est encore efforcé d'obtenir pour ses équipiers, les conditions les plus avantageuses et les plus favorables de nature à développer et faciliter l'entraînement.

Cette année, vu l'importance toute spéciale que revêtiront les compétitions universitaires, celles-ci se déroulant à Liége, nous voulons montrer à nos amis de Louvain et d'ailleurs qu'il reste encore dans la Cité ardente, des jeunes gens au cœur bien accroché, aux muscles puissants, capables de mener leur « huit » à la victoire et à l'honneur!

Camarades rameurs, la tâche est dure, faites preuve d'énergie et de cran, entraînez-vous.

Le délégué: R. TOUSSAINT.

* * *

A PROPOS DE CYCLISME

Un camarade inconnu a demandé, dans ces colonnes, pourquoi le R. C. A. E. n'avait pas de section de cyclisme.

Il serait préférable de dire qu'il n'en a plus, car cette section a déjà existé et, finalement a été supprimée parce que n'ayant aucune activité. Dans sa dernière séance, le comité du R.C.A.E., ayant réexaminé la question s'est montré favorable au rétablissement de la section. Il serait heureux si le camarade-cycliste voulait se faire connaître et présenter au comité un programme de l'activité qu'il souhaite voir déployer.

REX Rue du Pont d'Avroy
Enfants non admis
FABRICATION DE LA BIERE
Documentaire
La Der des Der
Comédie militaire
LA SAISIE
Comique avec
Robert ARNAUD
BELLE NUIT
Comédie spirituelle avec
Lily DAMITA

FABLES EXPRESS.

Un jour Schubert le grand musicien
Ramassa au cours d'un entretien
Sur la tête un gros chou.
MORALITÉ:
C'est Schubert et vert chou.

* * *

Alex De Winiwarter
Se plaignait d'un ton amer
De s'être brisé le front sur un silex.
MORALITÉ:
Dur Alex, sed silex!

COPIES
Machines et Duplicateur
Charles ELOI
17, RUE SAINT REMY
LIEGE

CANCANS

PAUVRE ESPRIT VRAIMENT!

Le dénommé Esch-le-trou, collaborateur distingué et moustachu de l'*E. L.*, n'a vraiment pas de chance!

Son succès personnel auprès des jeunes filles n'est pas plus grand que celui de son camarade. Pauvre esprit vraiment! Il oublie que pour empêcher les étudiantes d'acheter l'*E. L.*, les menaces de leur calottin de frère sont superflues, la réputation de ce superbe heb-dromadaire (Esch ou le canard?) y suffit pleinement.

* * *

Maurice HENNIN (1re philo). Ayant rendez-vous d'affaire le lundi à 6 heures, demande à Monsieur Levaux de terminer son cours à 5 1/2 heures.

JOSETTE (1re philo) fervente du Jazz, parle à Radio-Seraing » Le Jaz est le meilleur... réveil ».

* * *

GABY DE PIRES (EUFS (1er pharmacie), nous prie de vous annoncer que son livre *Comment séduire les profs* sera bientôt terminé.

JACQUELINE (1re philo). Déclare qu'elle deviendra bientôt la coqueluche des types de 1re philo.

* * *

Maurice BISCOMPTE (1re philo). Bis...comte! demande que les jeunes filles ne viennent plus l'embeter en lui demandant ses cours. Mais lui peut les embeter.

* * *

Maurice DE LAIT — dit « De la haye » (1re philo). Prie les demoiselles Josette, Gaby et Jacqueline de s'adresser à lui pour les affaires de cœur... et de cours!

* * *

Désiré HORION (2e cand. Sc. nat. et Méd.). Adore le petit vin clairet. Néanmoins il déclare aimer davantage la bière, mais nullement... clairette (pauvre petite).

* * *

Albert CLOSSET et Nelly CRUCIFIX (2e cand. Sc. nat.).

Qu'en adviendra-t-il?

Une révolution scientifique naîtra-t-elle de ces deux cerveaux!

Ou l'amour naîtra-t-il de ces deux cœurs?

* * *

On raconte que Bertrand et de Mercline (candit. Physique et Mines) se sont mis au régime de la bière noire de Diest.

C'est uniquement pour cela qu'ils fréquentent la Taverne royale (coin de la rue St-Gilles et du Boulevard).

Quand ces deux manchaballes ne seront pas au cours, tout le monde saura bien qu'ils seront ou à l'Union ou à la Taverne royale (chez le papa d'Yvonne).

* * *

SOLLICITUDE PROFESSORALE

M.Buttgenbach au cours de Cristallo:

« Ne chuchotez pas trop, Messieurs, car l'un de vous dort si bien que vous pourriez le réveiller... ».

* * *

SIMPLE AVEU!

Monsieur GOTHOT (au cours de Droit fiscal).

« Si vous n'ouvrez pas la fenêtre, je finirai par m'endormir! »

Murmure dans l'auditoire: « Et nous? »

* * *

DETAILS INTIMES!

Monsieur MAHAIM (Économie politique). « Enfin! Supposons qu'un nouveau médecin vienne s'établir à côté du mien. Moi qui ai l'habitude d'aller toujours au même cabinet... ».

* * *

Il nous revient de l'administration des postes que le camarade Pierre Gilkens est inconnu « rue Volière » faute de numéro. Qui l'eût cru?

* * *

GRAVE ACCIDENT.

L'épave du Lutetia bouchait le fleuve; seuls, ses mâts pointus surgissaient au-dessus du niveau de l'eau. Une grande foule pressée contre le garde-fou attendait avec impatience la fin des opérations de sauvetage. Enfin, d'abord annoncé par un remous, puis de grosses bulles d'air, le scaphandrier apparut.

Comme on lui demandait ce qui lui manquait le plus au cours de ses plongées: C'est répondit-il de ne pas fumer ma Belga habituelle.

* * *

COLLIER DE PERLES...

Les mots célèbres:

« Toutes les voies de communication... c'pas n'ont pas été supprimées par les Barbares du 5me siècle. Ainsi, par exemple, les voies fluviales, comme la Meuse et l'Escaut ».

(Herman VANDERLINDEN).

« Oui, il y en a un qui parle, là-bas au fond. Je ne saisi pas qui, mais c'est toujours le même... » (F. MAGNETTE, en 2e Philo).

Confidence...

« Messieurs, j'ai dû vous faire plus de remarques en trois semaines que je n'en ai jamais fait en trente ans! »

(M. J. CLOSON à la 1er Philo).

Pensée pour un album.

« La beauté des femmes a toujours été un élément de concupiscence dans l'humanité ».

(M. F. DESONAY, en Romane).

L'esprit de Monsieur Vivier:

« Ce passage est très clair, bien qu'il s'agisse d'ombre... ».

Petit dialogue imaginé:

A l'examen, en juillet... 1934:

M. CLOSON: Voudriez-vous me dire quel était le père de Charlemagne?

L'ÉTUDIANT: E...e... Mahomed, Monsieur.

M. CLOSON: Hein? Quoi? Comment?...

L'ÉTUDIANT: Mais oui, Monsieur. Vous avez dit vous-même que « c'est Mahomet qui a fait Charlemagne... ».

Monsieur Damas est très fort en zoologie:

« Vous voyez dit-il un jour, un troupeau de moutons dans une prairie, ou un troupeau de chameaux, c'est la même chose... ».

M. X. Janne:

« Supposez que pendant que le mari est chef de gare, la femme s'efforce de faire du bien... ».

M. Mahaim:

« Vous tous qui portez des culottes, ou du moins (s'adressant aux jeunes filles) ceux qui en ont, vous savez que c'est utile... ».

* * *

POUR BIEN DORMIR

Se coucher sur le côté gauche est mauvais, parce que le cœur a une trop lourde charge à porter. Il faut se coucher sur le côté droit ou sur le dos et étendre bras et jambes. Ouvrir une fenêtre même en hiver et s'endormir en paix sous les chaudes couvertures Jean Box, de la rue Cathédrale, nonante à Liége.

Le demi 1 fr. le café 1 fr.
Le Cristal Export 1,50 fr.
A LA COUPOLE
22, rue de l'Université
Le café préféré des Etudiants
— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

Les PORTE-PLUME RESERVOIRS fournis par la
Papeterie MICHEL
Rue Vinâve d'Ile
(Coin du Passage Lemonnier)
sont livrés GRAVES AU NOM DE L'ACHETEUR sans augmentation de prix.
10 % de remise à MM. les étudiants

La Printing Co, s. a.
continue
la LIQUIDATION de son Département
PAPETERIE
62, Mont S'-Martin

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction a MM. les étudiants

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

Do you speak English?
Sprenchen-sie Deutsch?
Habla vd Español?
Si non, inscrivez-vous pour une série de leçons à
THE BERLITZ SCHOOL
où on enseigne vite et bien toutes les langues vivantes
Demandez notre tarif « V »
TRADUCTIONS
23, Boulevard de la Sauvenière
Télé. 258.35 - LIEGE - Télé. 258.3
John COOKE, Directeur

LE C. E. S.

... n'est pas austère
Quoiqu'on ait tous les huit jours,
Des conférences, presque des cours.
(Hymne national du C. E. S.
Air: *Les gars de la marine*).

En attendant ces quasi-cours, réveil tumultueux du C. E. S., ce mercredi 15. Assemblée générale. « Générale » ne doit pas être pris dans son sens général. Disons qu'y figuraient des représentants des math., de la physique et des candidatures-mines, des représentants des sexes appelés fort et faible.

Quelle distraction! j'allais raconter la susdite et tumultueuse séance sans présenter le cercle. Son hymne le «croque» déjà: Cercle d'Etudes Scientifiques (??); quel nom sévère! Ah, certes, on a chez lui de beaux sujets d'étude; il réussit à fournir, par des sujets toujours nouveaux et palpitants, des conférences et des conférenciers (profs ou assistants). Il fait visiter des brasseries, des tunnels, des usines.

Mais surtout il n'oublie pas de distraire les gens qui ont résolu de se perdre dans le mirage d'explosions. Pour cela, c'est à flots qu'il verse, à l'occasion, la généreuse et blonde bière dans les gosiers des scientifiques altérés. Que les anciens se le rappellent, que les bleus le sachent, ce que l'on rigola de fois chez nous, au point qu'aucun canard de l'Univ. ne peu s'empêcher d'en jaser un peu.

Nos yeux se mouillent de pleurs à ces souvenirs: Brasserie Vivegnis! où le fleuve du jus du houblon suivit, à torrents, son cours naturel: des brassins aux étudiants! (directement du fabricant au consommateur). Anvers! où dans le brouillard de l'Escaut et des cerveaux, se mêlent des tunnels en construction, un chef de gare attrapé, et encore d'autres histoires. Remouchamps! excursion digne du mardi gras, puisque la gare de cette gentille ville vit les « césites » travestis en gens plus ou moins pleins. Etc, etc! j'en passe, et de meilleures, comme dirait l'autre.

La grande innovation, ce fut les soirées intimes. Celle de la St-Nicolas, où le célèbre camarade Manu Bronne (qu'allait-il faire dans cette galère!) et le célèbre fakir Physik-Bey eurent l'ouvrage et le mérite de tenir le crachoir en attendant que les bocks eussent délié toutes les langues. Le banquet du 16 février qui, devant quelques profs égarés là et une bonne trentaine de « césites », lança une revue où, ingratitude, on tirait en bouteille des conférenciers du C. E. S., d'autres profs et le CES lui-même. Enfin, peu après Remouchamps, nouvelle soirée intime qui réédita la revue à la demande générale de quelques assistants (dont le fondateur du CES) tout heureux de voir qu'on se f... d'eux!

Voilà un bilan bien tassé! Le CES ne fait rien à demi quoiqu'il fasse tout avec des demis. Mais à tout seigneur tout honneur: l'âme de presque tout cela, ce fut le camarade Denis Lejeune, président en ce temps-là, qui se révéla tout simplement épatant! Bachus récompense justement ses fidèles serviteurs: aussi il a arrangé le Hasard pour que Denis soit à nouveau président cette année! Bravo! Un ban liégeois, s. v. p.? Eros arrange aussi bien les choses car c'est la « mascotte » des Physiques-Maths, Denise Crespin, qui est trésorière. Pour compléter la distribution, le camarade Sapin prendra le rôle ingrat du vice-président et le très connu Dumonceau, interprétera avec art et émotion, le rôle de secrétaire, succédant à l'infortuné Sauvenier, victime de la bloque et aussi d'autre chose. Enfin — les meilleures choses viennent toujours en fin — Mlle Dehalu — elle-même — représentera à elle seule la 1er cand. C'est vrai, j'oubliais 2 délégués. Golioman (2me cand.) et Schmitz (cand. mines).

Et maintenant, en avant! La léthargie examens-vacances-examens est finie! Le CES ressuscite avec son nouveau comité, ça va barder! Un nouveau sketch est en gestation; des conférences sont prêtes à s'accoucher, etc., mais motus, car il n'y aurait plus de surprise.

Camarades de physique-math et de candidature mines, un bon mouvement! Tous au poste, c'est-à-dire au CES à *leur* cercle.

SAM-ELIOR.

TAILLEUR DAMES ET MESSIEURS
ODDICINI
Ex-coupeur des premières maisons de France, d'Italie et de Lausanne
Marchand Tailleur
SPECIALITES
Coupe Moderne
Smokings — Habits
BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE
TELEPHONE 23380

(Suite).

CHAPITRE XI.
ARRESTATION.

Sinnolpudeûr, le fameux détective que Strauven avait mandaté pour tirer au clair le mystère de la Vénus, avait décidé de mesurer la distance qui sépare l' « Union » de la statue d'André Dumont.

Sa trogne rougie, au ras du sol, il portait de place en place sa chaîne d'arpenteur.

Ce manège avait suscité la curiosité de tous les habitants de la rue Sœurs-de-Hasque. Toutes les fenêtres de l' « Union » étaient occupées. L' « Aucam » avait ouvert celle de son réduit, idée utile s'il en fut, pour renouveler l'atmosphère. Comme de juste, Paul Clémens trônait au milieu, entouré des jeunes protectrices des négrillons nombrilifères.

Des grappes d'étudiants s'accrochaient aux volets du café. La famille Borguet s'était réservé l'usage exclusif du second étage, ce pendant que Marcou qui, par hasard, se trouvait là, faisait profiter les jeunes couches de son expérience éprouvée.

Imperturbable, Sinnolpudeûr progressait dans la voie de son mètre, protégé par deux cordons de flics qui avaient arrêté toute circulation.

Il arriva à la statue de Dumont, la contourna hardiment, assuré de l'impunité pour ce détournement de mineur, puis se redressant de toute sa hauteur et s'écriant: « Euréka », il ne fit qu'un bond jusqu'à l' «Union».

D'un geste théâtral, il désigna Marcel dont la tête livide apparaissait derrière celle de sa femme et de Jeanne Borguet: « Descendez-le! » cria-t-il.

Un agent zélé, poussé par l'habitude, tira un pistolet et mit en joue l'inculpé.

Tous les spectateurs s'aplatirent à l'abri des murailles.

Vingt agents, comme un seul homme s'engouffrèrent dans le local et, malgré l'opposition de Joseph qui se disait seul « Borguet-maisse », mirent la main au col laid du malheureux.

CHAPITRE XII.
« ? »

« Accusé, levez-vous! »

Marcel qui ne s'était pas assis se tint raide comme un piquet et ses yeux répondaient déjà aux questions non formulées.

Sinnolpudeûr l'avertit d'abord qu'il avait aggravé son cas en ne prévenant pas la police. « Pour ce manque de prévenance, je vous préviens que vous êtes prévenu » lui dit-il.

« Les mensurations auxquelles je me suis livré, m'ont prouvé que, la vitesse du son étant de 340 mètres à la seconde, les bruits insolites qui avaient attiré l'attention des agents ne provenaient pas, comme ils l'ont cru, de la place de l'Université ».

— Niez-vous qu'à 0 heure 43, la nuit de la rentrée vous avez fermé les volets de l' «Union»?

— C'est la vérité, Monsieur le détective.

Se tournant vers Strauven épastrouillé, Sinnolpudeûr reprit: « Les bruits venaient donc de l' « Union » et vos agents n'en ont perçu que l'écho répercuté par les bâtiments universitaries ».

Puis à Marcel:

« Connaissez-vous ceci? » Il jeta brusquement à ses pieds le paletot et le chapeau trouvés au début de la mystérieuse affaire, sur le seuil du commissariat.

Le barman de l'« Union » vit avec effroi qu'il ne pouvait échapper aux aveux. Aussi, avec force détails raconta-t-il les événements dont il avait été le témoin lors de la nuit fatale.

Quand Strauven lui entendit citer le nom de Duesberg, il ne put contenir son indignation. « Ecoutez Monsieur, vous avez fait perdre à la police un temps précieux en ne la prévenant pas, n'essayez pas à présent d'obscurcir l'objectivité par la calomnie ».

Mais Sinnolpudeûr le pria de se taire et de laisser les débats se poursuivre.

« Monsieur Naessen, vous serez libre dans un instant ».

Encore une question: « Vous êtes absolument sûr que c'est bien le recteur qui sortait du soupirail de cette demeure et qui a laissé sur le terrain les pièces à conviction? »

« A dire vrai répondit Marcel, j'ai eu l'impression que ce n'était pas Duesberg, au moment où l'individu prit la fuite. Je n'ai plus rien à ajouter ».

Sinnolpudeûr jeta un regard satisfait vers Strauven qui n'y comprenait rien et congédia Marcel. Celui-ci allégé, se crut obligé de faire un bon mot pour remercier l'assemblée, mais personne ne comprit jamais ce qu'il avait voulu dire.

CHAPITRE XIII.
LE FAUX JULES.

— Alors, Monsieur Strauven, vous n'êtes pas parvenu à identifier le vrai possesseur des vêtements?

Le détective déjà célèbre, après une matinée de réclusion dans sa chambre, avait abattu de la besogne.

Maintenant, confortablement installé dans un club, il tirait de grosses bouffées d'un cigare à 50 centimes et semblait occupé à lire dans les volutes que traçait la fumée.

— Eh bien, un peu d'observation vous aurait renseigné!

— Allons, j'ai tout examiné, mon cher, il n'y a aucune trace révélatrice.

— Vous permettez?

Sinnolpudeur prit la parole, souleva un coin de doublure près du col. Deux lettres grossièrement brodées apparurent « *J. J.* »

— N. d. D., jura Strauven, comment n'ai-je pas vu cela?

Le détective sourit dédaigneusement et poursuivit:

— Ce n'est pas tout. « *J. J.* » est un étudiant, sans quoi Naessen aurait parlé depuis longtemps. C'est même un étudiant catholique. Or les « *J. J.* » ne sont pas nombreux à l'Union, il suffit de consulter les listes d'inscription pour s'en convaincre. De plus, notre homme mesure au moins 1 mètre 85: la taille du pardessus en dit long.

— Vous devinez qui?

— J'avoue que tout cela me dépasse. Où voulez-vous en venir?

— Mais commissaire: «*J. J.*» étudiant, 1 m. 85: Jules Jacquet, Jacquet Jules. Fifi Sosthène. Jules Duesberg! Autant de noms abritant le même filou! A l'heure présente, il est arrêté et je vais pouvoir vous le présenter.

Du coup Strauven perdit sa fausse barbe et tomba dans le coma.

(A suivre).

LA LANTERNE
36, rue du Pont d'Avroy
DIEKIRCH
HANSA DE DORTMUND
SPATENBRAU DE MUNICH
BUFFET FROID RENOMME — Tél. 17987

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
21, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.
10 % de réduction aux étudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck, LIEGE
Téléphone 101.67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adrsesez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes.
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tel.: 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23, LIEGE
Téléphone 164.19

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université, Liége. Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, Rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Spécialité de carnets
et cahiers à feuilles mobiles
Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 605.96

Maison I. BOLAND
30, Rue Vinâve d Ile, 30
FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE
ORFÈVRERIE D'ART
Boîtes à microscopie et dissection
COUPES DE SPORT
REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX
Instruments de chirurgie — Coutellerie
RUE DU PONT D'AVROY
REDUCTION DE 5 %
sur les articles de coutellerie aux familles de MM. les Médecins et Etudiants

ETUDIANTS
ACHETEZ VOS LIVRES A LA
LIBRAIRIE BOURGUIGNON
LIEGE

Pour vos LIVRES
adressez-vous à la
LIBRAIRIE "PAX"
12, Place Saint Jacques :-: Liége
Tous les livres — Tous les renseignements

AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX

L'homme de goût et de bon ton
Porte un chapeau signé CESSION
Chapellerie CESSION
Rue Léopold, 24
Le plus grand choix des plus jolies nouveautés à des prix sans concurrence

AU PETIT SAAZ
Rue de l'Université, 48
RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS
La bonne humeur est de rigueur
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
Téléphone 2717

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion — Cahiers

Sarolea
CHAMPION DE BELGIQUE
DE VITESSE
CATÉGORIE MOTOS
500 cc.
PUBLICONSEIL-LIÉGE

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
TELEPHONE: 28312

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

BONNETERIE ANGLAISE
Maison MATHY
Rue du Pont d'Avroy, 8
LIEGE

PRINTING C°, Mont-St-Martin, 62, Liége